

Plérin - Le foyer Ker Spi dans le vent du confinement



Depuis près de vingt jours, plus de séances communes d'activités physiques adaptées, pour les résidents de Ker Spi. Céline Le Gal passe dans chaque chambre les mobiliser.

Comme les Ehpad, les structures d'hébergement pour personnes souffrant d'un handicap doivent s'adapter au confinement. Après 19 journées, quelle est l'ambiance à Ker Spi ? Solidarité coronavirus Bretagne

Un costume et une chemise rehaussée d'un noeud papillon rouge. Une tenue qui n'a rien de surprenant pour le directeur de Ker Spi. Si ce n'est qu'il porte autour du cou, noué par un ruban bleu-blanc-rouge, un tableau annonçant « **Je suis là pour vous** ». Qu'il porte sur le nez une coquille Saint-Jacques, et sur la tête... une passoire ! De quoi s'interroger sur les effets du confinement, avant que Pierre Hérissard ne lance dans un grand éclat de rire : « **Nous sommes le 1er avril, et ici, les blagues vont s'enchaîner toute la journée** ».

Chacun dans son studio

Pierre Hérissard l'admet avec contentement : « **Notre équipe est connue pour sa tendance au chahut, mais un chahut très organisé, d'autant plus actuellement** ». C'est sans doute ce qui permet que le confinement soit bien vécu par les 23 résidents adultes de la résidence de la rue de la Croix. Cela même s'ils ont devancé toutes les mesures de précaution pour faire barrière au Covid-19.

« **Dès l'approche du week-end du 14 mars, l'équipe a fait le choix d'isoler chacun dans son studio, en se disant : si on y arrive avec une équipe réduite, on y arrivera en semaine. Les choses ont été bien expliquées et les résidents ont joué le jeu. Depuis, tout va bien** ».



Le poulet tikka préparé ce mercredi par Jonathan ne sera pas servi dans la salle de restauration. La « table des saveurs » parcourra les couloirs pour un service individuel, mobilisant plus de personnel.)

Pas isolés

Isolement ne signifie pas isolés. Les pensionnaires reçoivent la gazette quotidienne d'Altygo, communiquent par webcam, voient passer un guitariste, une enseignante en activités physiques, sortent un à un prendre l'air dans le patio. Maxime reçoit un coup de main pour l'écriture de son polar, ou Patricia pour la réalisation d'un puzzle de 1 000 pièces. Ils ont même pu disputer des matchs de ping-pong en visio.

« **Il peut y avoir de petites impatiences ponctuelles, bien sûr, mais aucune flambée. De son côté, l'équipe reste soudée et se plie sans difficulté aux consignes de traçabilité de tout déplacement** ».